

## TEST 2 en arts plastiques

AVEC EXPLICATIONS

(à partir des réponses des élèves).

### 1 Quelle différence y a t'il entre une bande dessinée et une animation ?

Dans une bande dessinée, les images se succèdent sans tout montrer, il y a des ellipses (on passe directement d'un évènement à un autre sans tout montrer). Dans une animation, les images montrent tout le mouvement, elle le décomposent : plus il y a d'images plus le mouvement ressemble à la réalité qui elle, n'a pas d'interruption, elle est continue). 24 images/sec. c'est vraiment l'illusion de la réalité.

### 2 donne les critères qu'il faut respecter dans la réalisation de la succession des images :

- **si un objet ne bouge pas** il faut respecter le format du cadre, la taille de l'objet doit rester la même et il doit rester à la même place dans le cadre de toutes les images. Exemple : une maison ne bouge pas pendant que les enfants jouent devant.

- **si un objet bouge vers la droite** il faut respecter le format du cadre, la taille de l'objet doit rester la même mais avec un léger déplacement vers la droite à chaque image.

- **si un objet vient vers nous** l'objet doit grossir petit à petit dans le cadre.



### 3 En rapport avec ce qui est mis en jeu dans les questions du dessus :

**pourquoi l'artiste a t'il appelé son œuvre ainsi ?**

L'artiste a appelé sa sculpture « l'envol du goéland » car elle représente plusieurs fois le même goéland en train de s'envoler. Cela donne l'impression du mouvement qui sont au principe de l'animation. On peut considérer l'œuvre comme une animation statique, par la sculpture. L'artiste qui était d'abord photographe a dû décomposer le mouvement sous la formes de chronophotographies (tout un déplacement sur une même photo.) puis il a fait un équivalent en sculpture.

Il y a certainement de l'humour dans ce travail car la sculpture est plus étrange que la chronophotographie, c'est un objet. Dans la vue de dessous, cela ressemble à une colonne vertébrale. Peut-être a t'il aussi voulu montrer qu'il y a des ressemblances entre les choses dans la nature.



Etienne-Jules Marey, l'envol du Goélan, 1887 (vues de profil et de dessous).